

II

MICHEL JONAS

qui épousa le 11. 4. 1861 Marie (1833-1910), la seconde des enfants des époux Hastert-Hartmann, naquit au Grund le 17. 2. 1822 au N° 15 de la rue St-Ulric. Cette maison fut acquise deux ans plus tard par son père Mathias Jonas-Metzler, chapelier de son état, originaire de Bernkastel^o). La maison devint la propriété de Michel Jonas en 1860. (3)

Après avoir fait des études de droit en Allemagne et en France, Jonas passa son doctorat à Luxembourg, le 24. 12. 1846 ; il prêta le serment d'avocat le 31 du même mois et celui d'avoué le 7. 1. 1848. (4)

L'esprit en éveil, épris d'un catholicisme libéral et généreux à la Montalembert, et conscient de l'importance qu'il y avait à grouper les intellectuels catholiques luxembourgeois, Jonas provoqua en avril 1847 la création d'une *Société littéraire* dont il fut le premier président, le poète de langue allemande P. E. KOCH étant son secrétaire (v. fasc. III). (4bis)

En 1848 il entra dans le *Comité d'action catholique* formé notamment pour organiser la circulation des pétitions demandant le changement de la Constitution, comité dont Jonas fut un peu la cheville ouvrière. Nous en voulons pour preuve son attitude au cours des événements du mois de mars. Le lecteur se rappelle que pour le 16 mars Charles MUNCHEN avait convoqué une réunion publique à l'Hôtel de Luxembourg pour y faire signer une pétition au roi demandant le rappel de Mgr LAURENT. Au dernier moment cette réunion fut ajournée. Ayant appris d'un magistrat de Trèves qu'il y avait été déclaré le 15 mars, en présence de Ch. METZ, que le lendemain une action serait entreprise à Luxembourg contre le provicaire, Jonas eut vite fait de rendre le Comité d'action catholique méfiant quant à l'ajournement de la réunion Munchen. (5) Des éléments fanatisés se groupèrent donc devant l'Hôtel de Luxembourg et, constatant qu'en effet la réunion n'avait pas lieu, cherchèrent ailleurs à satisfaire leur besoin d'activité ... « sous les yeux amusés de Michel Jonas et de ses amis du Comité d'action » — s'il faut en croire le rapport du procureur d'Etat ANDRE. (6)

A la fondation du « *Luxemburger Wort* » dont le premier numéro parut le 23. 3. 1848, Jonas eut une part prépondérante, bien qu'à cause

^o) Le nom de Jonas était pourtant aussi accoutumé depuis longue date au pays de Luxembourg. En 1561 on le rencontre à Aspelt et à Leudelange (1), et le 28. 7. 1697 un Jacques Jonas est inhumé dans l'église St-Nicolas de Luxembourg. (2)